

**D'après les statistiques,  
elle ne travaille pas.**



S/F I  
STA-GLO

**Amélioration des statistiques  
et des indicateurs sur les femmes**



**INSTRAW**

**INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE ET DE FORMATION  
DES NATIONS UNIES POUR LA PROMOTION DE LA FEMME**

César N. Penson 102-A, P. O. Box 21747, Saint-Domingue, République dominicaine  
Tel. (809) 685-2111, telex 326-4280 WRA SD

# Surchargées et pourtant sous-estimées

**S**ur 100 femmes qui vivent en Afrique, 24 sont considérées comme faisant partie de la population active, conformément à une étude statistique globale réalisée conjointement par l'INSTRAW et l'OIT\*. L'étude indique que ces chiffres masquent souvent la contribution économique des femmes à la société. Dans de nombreuses régions, les femmes occupent d'une manière très large le secteur informel: elles cultivent les champs, vendent les produits, font du commerce, et travaillent pour la famille sans rémunération. En Afrique, continuent éminemment agricole, les femmes ont à leur charge 80% du stockage, 90% du traitement des produits alimentaires, 60% de la commercialisation et 50% des soins des animaux domestiques, souvent avec peu ou même sans moyens modernes. Les femmes cultivent la majeure partie de l'alimentation familiale. Et pourtant, ces activités n'avaient pas été prises en compte plus tôt car elles étaient considérées comme une extension des tâches familiales et domestiques.

Un des principaux points d'intérêt d'INSTRAW est d'améliorer la collecte et l'analyse des statistiques et des données afin de refléter exactement le travail productif souvent invisible des femmes. L'utilisation précise des données est essentielle pour assurer que les femmes soient intégrées dans les plans du développement. Un atelier sous régional africain sur l'amélioration des statistiques et des indicateurs relatifs aux femmes dans le développement, s'est tenu à Harare, au Zimbabwe en 1985, suivi

en 1986 (au Nigeria) et 1987 de séminaires de formation nationaux et régionaux pour les utilisateurs et les producteurs de statistiques sur les femmes en Afrique. Dans ces ateliers l'INSTRAW encourage un dialogue constructif entre les deux groupes pour mieux comprendre les problèmes de statistiques sur les femmes dans le développement.

Quoique les obstacles auxquels les femmes doivent faire face en Afrique puissent sembler à première vue insurmontables — la sécheresse, la famine, le désert, les inégalités qui datent de très longtemps — les femmes africaines se sont montrées particulièrement ingénieuses et habiles dans l'administration de leurs propres ressources.

Les femmes africaines portent un lourd fardeau de tâches quotidiennes, mais leur véritable potentiel est encore sous-estimé dans les plans de développement et les programmes de coopération technique qui ne voient pas les femmes comme des agents du changement. Si le développement doit réussir en Afrique, les contributions et les besoins spécifiques n'est qu'un des principaux aspects du travail d'INSTRAW en Afrique. En fait, tous les programmes d'INSTRAW concernent les femmes africaines, et sont en accord avec les Stratégies prospectives d'action de Nairobi (juillet 1985). Les activités d'INSTRAW dans les domaines de la recherche, de la formation et de l'information traitent des aspects à la fois méthodologiques et pratiques pour assurer l'intégration des femmes dans le processus de développement.

\* *Les femmes dans l'activité économique: étude générale de statistiques, 1950-2000*, Organisation Internationale du Travail/INSTRAW, Saint-Domingue, 1985, 170 pages, disponible en français.

\* *Voire aussi: Compilation d'indicateurs sociaux de la situation de la femme*, Nations Unies, 1984, Numéro de vente F.84.XVIII.2, 103 pages, disponible en français et en anglais.

\* *Amélioration des concepts et des méthodes d'établissement de statistiques et d'indicateurs de la situation des femmes*, Nations Unies, 1984, Numéro de vente F.84.XVIII.3, 81 pages, disponible en français et en anglais.